

PRÉSENTATION

"La Blanche nous envoie réviser notre stock d'étiquettes toutes prêtes. On croit tenir le bout de la pelote pour surfer sur de classiques mélodies rock. Raté, on bascule sur un presque disco façon Katerine. On pense avoir percé le mystère de l'écriture et de la plume de l'auteur, trempée dans le cynisme de l'époque. Fantôme de Gainsbourg, clone de Miossec ? Encore loupé ou les deux ensemble, plus bien d'autres évocations. Car les mots d'Éric La Blanche sont multicolores, gais, désabusés tout autant qu'irrévérencieux lorsqu'il aborde les aspects les plus sombres de la vie humaine. Difficile d'expliquer pourquoi mais l'on ressort comme ragaillardi de ce joyeux foutoir cynique et jouissif." Ch. Gayraud, le Midi Libre

"Nous appellerons émotion une chute brusque de la conscience dans le magique"
Jean-Paul Sartre

La Blanche fait de la "chanson cross-over" (enjamber, en anglais) : à la fois littéraire, foutraque, dansante et contemplative, elle mélange avec émotion chanson, rock, disco, pop ou électro.

Par ailleurs, eu égard au fait que le plus gros organe sexuel de l'Homme est le cerveau, la Blanche est un groupe profondément sexy.

Le groupe est également réputé sur le Net pour ses décapantes newsletters d'information, munitions d'une guérilla promotionnelle ironique et décalée. Le succès – inattendu – de cette correspondance est tel qu'un livre va être tiré de ces niouzelettres.

Sur scène, la présence massive d'Eric la Blanche habite d'une voix profonde des univers à facettes pleins de second degré, appuyés par le violoncelle envoûtant de Melle Murer, tandis que le trio des musiciens, Gil, Christophe et M. Cargino, donne la chair des morceaux. La Blanche s'affirme alors comme l'alliance de l'une des meilleures plumes actuelles avec un groupe assez affranchi pour piocher à la fois chez Brassens et dans l'électronique, ou mélanger du disco avec du Noir Désir. La Blanche est une sorte de Franz Ferdinand hexagonal électro-niqué, Léo Ferré en visite chez Portishead ou Jacques Brel chez les Rita Mitsouko. Un groupe moderne, hybride, inclassable, décadent, littéraire, sexy, entre pure chanson à texte, guitares saturées, violoncelle délicat, batterie sèches et boucles hypnotiques : une musique pour le cœur, la tête et les hanches.

En même temps, il ne faut pas croire tout ce que les artistes racontent.

La Blanche propose également ses chansons en trio acoustique. Les univers sont les mêmes, intenses et pétillants, mais la sobriété de la guitare sèche et du violoncelle soulignent encore la force des textes et l'intensité du chant ; les œuvres sont rendues à leur simplicité originelle, sans artifice, dans le dépouillement qui convient à la beauté.

C'est vrai qu'on ne se mouche pas vraiment du coude quand on écrit nos textes promotionnels mais bon, c'est normal : c'est notre dossier, on dit ce qu'on veut.

Bref, il vaut mieux écouter et se faire un avis soi-même.

Interview imaginaire reconstituée à partir d'exemples vécus :

– *Et vous faites quel genre de musique ?*

– De la chanson cross-over.

– *C'est quoi ?*

– De la chanson française. A texte...

– *Oui, bon, et puis ?*

– Ne me coupez pas : de la chanson à texte qui mélange les styles. La chanson à texte, c'est important, ça signifie que les textes veulent dire quelque chose (je passe plus de cinq minutes à les écrire). Ce n'est pas toujours le cas dans la chanson. On va même plus loin : nos textes racontent carrément des histoires. Avec un début, un milieu et une fin (trop fort !).

– *Une structure narrative, quoi.*

– C'est ça... si je dis que c'est important, c'est parce qu'une chanson, ça n'est pas forcément narratif. Les nôtres, si : c'est un certain courant de la chanson française, celle des conteurs, des grands anciens : Brel, Brassens, Gainsbourg.

- *Comme c'est original !*

- (soupir) Non, ce n'est pas original. Tout ceux qui font de la chanson les citent toujours en exemple mais bon, c'est normal, c'est ça des références, aussi. Si je vous dis que j'adore Colette Magny, forcément, ça va moins vous parler, même si c'est très bien.

- *Et le style de musique ?*

- cross-over, ça veut dire que c'est le bordel. Et ça veut dire que c'est riche, que c'est varié, que c'est libre. Du coup, c'est difficile à définir, ça ne rentre dans aucun tiroir en particulier. Un peu comme Gainsbourg ou comme Dutronc, qui ne se sont jamais gênés pour piocher dans différents styles. C'est un truc qui nous ressemble et qui mélange tout ce qu'on écoute depuis des années, c'est à dire un peu de tout... mais à notre façon. C'est assez indéfinissable : il y a des guitares électriques, des guitares sèches, des sons et des rythmes électroniques, une batterie, un violoncelle, plein de basses, du chant - et les textes, bien sûr.

- *Ça n'est pas très clair !*

- Ben, ça n'est pas très clair pour nous non plus. Tant mieux. Si on ne sait pas ce que c'est, au moins, on sait ce que ce n'est pas. On a bien essayé de trouver une définition simple de notre musique et même de lui donner un nom parce que les gens nous le demandent toujours mais c'est un peu ridicule de vouloir toujours faire rentrer les choses dans des catégories. C'est simplificateur, c'est marketing, alors que nous, on aime bien les fausses pistes, les surprises, les mélanges, la diversité bref, comme pour le sexe et la culture générale. Comme pour l'émotion. Ça nous ennuerait de devoir nous restreindre à un seul style, à faire toujours la même chose.

- *Et alors ?*

- Et alors rien. Sois cross-over, Man.

BIOGRAPHIE

Formé à l'orée du 3ème millénaire autour d'un quatre pistes d'emprunt, le groupe la Blanche enregistre rapidement une première démo ; l'idée de départ est simple : de la musique, des histoires et surtout, de l'émotion. Le premier titre "Bart à la Pêche aux Coquillages" est immédiatement repéré et diffusé par France Inter.

Sans moyens, la Blanche communique allègrement sur Internet et se forge, peu à peu, une réputation numérique via une liste de diffusion, mi-blog, mi-spam (splog) qui gagne une popularité surprenante... indépendamment d'ailleurs de la musique du groupe (pourtant excellente, ndlr).

Encouragé à poursuivre, La Blanche vole des instruments et maquette « Michel Rocard », en hommage à l'initiateur du RMI sans lequel la création du disque n'eut pas été possible. Elle est saluée par les médias tandis que "Bart à la Pêche aux Coquillages", "la Piscine" ou "Sous Marine" prennent le chemin des ondes (RTL, Féarock, Radio Nova, Le Mouv' etc.)

Entre temps, le groupe accueille Stéphane, batteur, puis Melle Murer, violoncelliste.

Indépendant et ombrageux, la Blanche autoproduit puis mixe avec Gilles Martin une version définitive de Michel Rocard. Le disque est distribué par Nocturne et sort en octobre 2002. Malheureusement, la même semaine, le groupe perd son batteur, Stéphane, tragiquement asphyxié dans le garage qui lui sert de local de répétition. Son passage éclair influencera durablement le son du groupe. La Blanche recrute alors un nouveau batteur qui, coïncidence, s'appelle lui aussi Stéphane.

Parallèlement, la formation donne des concerts (Printemps de Bourges, Francofolies de La Rochelle, Chorus des Hauts de Seine et salles de concert). Avec une centaine de dates à son actif, la Blanche s'affirme peu à peu comme un vrai groupe de scène, spectaculaire et incarné. Colin, guitariste fondateur du groupe décède à son tour lors d'une partie de fléchettes qui tourne mal, victime de la folie des hommes : Gil le remplace.

Malgré l'absence de budget, Michel Rocard rencontre un bon succès d'estime et, avec 5000 ex. vendus, il est certifié disque de jambon : la construction de la piscine en forme de guitare dont rêvait de groupe doit être reportée... d'autant que fin 2003, Stéphane, second batteur,

se noie lors d'un entraînement nocturne de triathlon. Qu'à cela ne tienne ! la Blanche décide de recruter un troisième batteur et décrète que tous ses batteurs devront désormais se prénommer Stéphane, en hommage aux deux précédents. Stéphane, troisième du nom, rejoint donc le groupe début 2004.

Fin 2004, la Blanche est lauréat du Fair et prépare son deuxième album lorsque Bart, bassiste historique du groupe, disparaît à son tour lors d'une randonnée alpestre. Fou de douleur (mais conscient du fait que le destin vient de lui faire économiser un salaire), le groupe décide qu'il ne sera jamais remplacé. L'album est néanmoins enregistré durant l'hiver 2004-2005 sous la houlette du réalisateur Laurent Guéneau. Entre temps, Universal contacte le groupe et lui fait part de son intérêt. Cela n'aboutit qu'à faire perdre six mois au groupe qui finit par refuser la proposition qu'Universal ne lui fait pas, mais en profite néanmoins pour remixer quelques morceaux avec, à nouveau, l'excellent Gilles Martin.

Malheureusement, le dernier batteur en date, Stéphane, n'assiste pas à la fin de l'enregistrement, terrassé par un sac de bounty périmés. Le groupe – qui en a vu d'autres – se lance immédiatement dans le recrutement d'un nouveau candidat.

En 2006, l'album est prêt : par superstition, il est baptisé "Disque d'Or" et sort le 3 novembre 2006 sur le label "la Manufacture du Disque". Il est super bien.

Les musiciens du trio :

Eric la Blanche

Chanteur survivant, auteur, compositeur, arrangeur (Lyon)

Après un parcours mouvementé, en vrac : vendeur, rédacteur de documentaires, journaliste, gagman, voyageur, mannequin, fondateur de start-up, chômeur puis RMIste, Eric décide, à 30 ans, de tout plaquer pour revenir à ses premières amours : les lettres et la musique.

De longs mois de tête à tête avec la maladie, à 21 ans, ont sans doute influencé ce parcours atypique et sans concession, cette distance ironique qui imprègne les textes ; ainsi qu'une volonté farouche de vivre en accord avec ses convictions et ses émotions.

Et d'être liiiiiibre.

Mademoiselle Murer

Violoncelliste diaphane – bassiste (Strasbourg)

Concertiste issue du classique et du contemporain, Raphaèle est la présence féminine – et envoûtante – du groupe. Curieuse de nouvelles expériences, elle décide de se lancer dans la chanson après un concert des Têtes Raides. Elle enseigne également la musique aux petits enfants.

Gil Husson

Guitariste électro–cabalistique – bassiste (Poissy)

Gil abandonne vite une carrière dans l'enseignement pour peaufiner les musiques improvisées, le jazz, le funk, le rock. Egalement régisseur sons & lumières de théâtre, veilleur de nuit, ambianqueur en hôtel quatre étoiles et prof de guitare.

DISCOGRAPHIE

MICHEL ROCARD (2002)

Le disque est dédié à Michel Rocard, initiateur du R.M.I., sans l'argent duquel rien n'eût été possible. Ceci étant, les chansons n'ont rien à voir.

DISQUE D'OR (2006)

Ainsi baptisé par superstition, le deuxième album de la Blanche est sorti le 3 novembre 2006 (il suffira d'en vendre 10 pour être disque de diamant...)